

## JESUS M'A DONNE L'EAU !

**Single :** *Sam Cooke & The Soul Stirrers (Jésus Gave Me Water)*

**Musique de fond :** *The Best of Blaxploitation (N° 11 – Maceo & All The King Men (I Remember) Mr.Banks.*

« *Jesus gave me water* » C'est le titre d'une chanson de **Sam Cooke** accompagné du groupe « *The Soul Stirrers* »... c'est-à-dire « *les agitateurs d'âme* ». Bien curieux nom pour les interprètes de ce gospel datant de 1951 et qui possède un son à la saveur Rhythm n'blues ?

Dans la musique gospel, dont la soul est la fille, on dit souvent que le chanteur « inquiète » le public, qu'il le tourmente, qu'il travaille la foule jusqu'à ce qu'elle soit sur le point d'exploser, jusqu'à ce que les hommes forts défaillent et que les femmes se mettent à prier en levant les mains vers le ciel. C'est ce qu'on appelle communément « casser la baraque ». On retrouve dans la soul, peut-être le dernier des grands arts vocaux, ce même sens de la structure dramatique, même si le message n'est pas toujours aussi dénué d'ambiguïté. « *Je sens que j'ai envie de crier (I feel I want to scream)* » répète encore et encore James Brown, empruntant au gospel l'une des plus ancienne technique. Comme son confrère du gospel, le chanteur soul réclame en suppliant encore et encore la complicité du public. « *Let me hear you say yeah ! (Dites-moi oui, je vous écoute !)* », implore-t-il, empruntant directement sa formule aux prêches de l'église. « *Il y a encore quelque chose que je voudrais vous dire, juste une* », ajoute-t-il, n'attendant qu'une invitation à dire cette chose. « *Can I get a witness ? (je vous prends à témoin ?)* devient la question rhétorique –tant séculière qu'ecclésiastique– de l'époque. Tout ceci témoigne du lien indéniable qui existe entre technique et *feeling*, entre la soul music sudiste et l'église. Les chanteurs prenaient modèle sur les stars du gospel. Ce qui est incroyable c'est que la plupart de ces chanteurs ne savaient pas lire la musique. Ils chantaient au feeling... et quel magnifique résultat n'est-ce pas ? Un vrai régal, pour ne pas dire un miracle !

« *Jésus m'a donné l'eau* » est plus qu'une belle chanson, c'est une déclaration de foi ! « *Jésus m'a donné l'eau* » fait référence à un texte de la Bible qui raconte une rencontre. La rencontre entre Jésus et une femme samaritaine qui venait puiser de l'eau dans un puit.

Jésus est venu à la rencontre de cette femme dans son désert, dans sa soif. Comme la plupart d'entre nous, cette femme avait peut-être soif de vérité, de justice, de réponses à la vie, de réponses à nos soucis, d'explication et de compréhension face à ses souffrances et ses luttes. En allant puiser de l'eau pour apaiser sa soif physique, elle va croiser Jésus. Ce jour-là, c'est la soif de son âme qui va être désaltérée !

### → *Qu'en est-il du célèbre Sam Cooke ?*

On peut dire que sa chanson raconte que Jésus est un jour rentré dans sa vie et qu'il a aussi été désaltéré ! Les musiques populaires Afro-américaines, sacrées et profanes, sont les deux versants d'une même culture, d'une même tradition, d'un même vécu : la survie d'un peuple opprimé par un système qui l'écrase. C'était un peu la même chose à l'époque de Jésus. D'un côté les Juifs et de l'autre les Samaritains.

Ce jour-là, Jésus demande à la Samaritaine: « *Donne-moi à boire* » (Jean 4.7) Mais face à demande que la Samaritaine trouve déplacée, elle répond aussitôt par une autre question : « *Comment ! Toi qui es Juif, tu me demandes à boire à moi qui suis une femme samaritaine ?* ». Un simple oui aurait pourtant suffi, voire un simple non. Mais comme chacun de nous, nous répondons souvent à côté. Notre tendance est de dire : « *À quoi bon croire ?* » Il me serait possible de croire, mais je suis un peu « Samaritain », refusé par l'église. Cette église qui finalement m'opprime aussi, avec tous ses préceptes, toutes ses obligations religieuses. Certes, je partage la morale, l'éthique chrétienne, mais je ne sens pas le besoin d'une relation personnelle avec Dieu, et encore moins un engagement dans une communauté. Je regarde avec méfiance ceux qui semblent aveuglés par leur foi, et j'ai l'impression qu'ils ont renoncé à toute lucidité.

Face à l'incompréhension de cette Samaritaine, le Christ réagit avec regret : « *Si tu savais le don de Dieu...* (dit-il) » (Jean 4:10)

- Si tu savais qui je suis !
- Si tu savais combien je suis capable de changer ta vie !
- Si tu savais combien je peux te redonner le goût à la vie !
- Si tu savais comme je comprends tes souffrances !
- Si tu savais comme je t'aime !

Sam Cooke, comme beaucoup d'autres chanteurs de son époque, a trouvé dans l'église, dans la communauté chrétienne le seul élément fédérateur où les Noirs de toutes conditions avaient la possibilité de vivre la fraternité, le respect et la dignité. Les chants religieux vont entrer dans le répertoire de nombreux artistes populaires, en particulier les quartettes vocaux et les chanteurs guitaristes itinérants. Au début des « *race-records*<sup>1</sup> », dans les années 20, nombreux sont les bluesmen qui enregistrent également des Negro spirituals (souvent sous des pseudonymes pour ne pas mélanger le diable et le Bon Dieu). Pour Sam Cooke, le passage de l'église à la chanson populaire va lui valoir l'excommunication de quelques communautés religieuses traditionalistes.

### **Mais revenons à notre Samaritaine ! Allons avec elle... au fond du puits... au fond de notre puits !**

Notre puits peut être celui de ma misère, celui d'une vie loin des choses « de Dieu ». Mon puits de suffisance, celui où je m'efforce de faire du bien autour de moi, d'aider mon prochain, de souligner les valeurs qui sont les miennes, celle de l'humanisme, du respect et de la tolérance.

→ *Mais est-ce que mon puits étanche ma soif ?*

**Vous me direz : « pas plus que celui de la religion ! »** ... Et je vous réponds que vous avez raison ! ... Pas plus que celui de la religion car la religion est un puits en elle-même. La religion, ce n'est pas Jésus ! Ce jour-là, la Samaritaine n'a pas rencontré une religion, mais elle a rencontré quelqu'un : Jésus ! Ce jour-là, ce n'est pas la religion qui a apaisé sa soif de vérité, de liberté, d'amour et de compassion, mais c'est Jésus.

Les philosophes, en critiquant la foi religieuse ne se sont pas trompés. Ils ont visé juste ! Ils ont bien relevé les dérives, qui sont finalement l'expression des faiblesses de l'homme, qu'il soit « croyant » ou athée, d'ailleurs. La foi religieuse peut être une aliénation, si elle n'est que le respect d'une morale sans vie, sans rencontre. De ce fait, on peut avoir besoin d'être rassuré, d'avoir un cadre bien défini légitimant mes actes, exactement comme les religieux juifs et les bien pensants du village qui condamnaient la Samaritaine. Par contre, lorsqu'elle a rencontré le Christ, le Messie, le Roi, le Prince de la Paix, ce fut complètement différent.

**« Si tu savais le don de Dieu... (dit Jésus ! ) »** (Jean 4.10)

- Tu comprendrais que je n'ai rien à voir avec la religion !
- Tu comprendrais que c'est la religion qui m'a crucifié !
- Tu te rendrais compte que je suis plus près de tes idées que ce que tu t'imagines !

La femme de Samarie, c'est l'humanité tout entière, c'est toi, c'est moi. Nous allons et nous revenons de notre puits avec nos soifs quotidiennes. Notre cruche est fragile et nos moyens humains peu nombreux. Mais Jésus est là, toujours là, assis sur le bord de notre puits. Il ne nous réprimande pas, ne nous repousse pas, ne nous moralise pas. Il nous dit seulement la vérité... sur nous-mêmes et nos choix de vie souvent répréhensibles même s'ils sont compréhensibles ! Jésus nous assure de notre valeur à ses yeux en prenant du temps pour nous.

**Si nous savions combien il nous aime !? Si nous savions combien il désire notre bonheur !?**

Jésus s'approche de chacun de nous sans le moindre jugement de valeur et sans le moindre préjugé. Il nous révèle la soif de notre âme. Si la samaritaine avait discerné chez Jésus le moindre préjugé, le moindre jugement de valeur, la discussion aurait coupé court.

Lisons une dernière fois et pour chacun de nous la parole de Jésus à la Samaritaine : **« Si tu connaissais le don de Dieu, et qui est celui qui te dit : Donne-moi à boire! C'est toi qui lui aurais demandé (à boire), et il t'aurait donné de l'eau vive. »** (Jean 4:10)

*Peut-être avec moins de talent, puissiez-vous chanter avec Sam Cooke « Jésus m'a donné l'eau ! »*

*« Let me hear you say yeah ! (Dites-moi oui, je vous écoute ! )*

**C'est ce que je vous souhaite de tout mon cœur !**

---

<sup>1</sup> Terme qui désigne les disques destinés à la clientèle de couleur ; deviendra Rhythm n'Blues à la fin des années 40.